

Cours moyen du franc français à Genève en mai 1925

Objekttyp: **Index**

Zeitschrift: **Bulletin mensuel de la Chambre de commerce suisse en France**

Band (Jahr): - **(1925)**

Heft 61

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

tifier singulièrement les sentiments que nous pouvions avoir vis-à-vis de cette antique démocratie, de celle qui a été éprise avant tous autres pays, de liberté, de fierté, de justice et de fraternité.

Aussi, tout à l'heure, quand M. le Président, avec tant d'humour et tant de bon sens à la fois, nous disait qu'il fallait faire des affaires, mais qu'il y avait la manière, je me disais que la France ne peut pas avoir vis-à-vis de la Suisse d'autre manière que celle que nous appelons la bonne manière!

Vous êtes de bons clients, et vous l'avez fait remarquer avec infiniment d'esprit. Et vous mettez le comble à votre bonne grâce : vous êtes des clients et c'est vous qui nous invitez à dîner! C'est vraiment le comble de la gentillesse, et cela nous oblige, mon Dieu! à de singulières prévenances vis-à-vis de vous. Songez à la reconnaissance de l'estomac!

Mais je suis tranquille, nous ne renouvelons pas chez vous la querelle des Anciens et des Modernes que vous évoquiez tout à l'heure, mon cher Président, en parlant de cette époque lointaine — comme il n'y avait pas de dames, vous avez précisé qu'il s'agissait de quarante ans! — où déjà le téléphone marchait mal!

J'avais entendu dire que le service s'était beaucoup amélioré depuis ces expériences de laboratoire. J'en aurais quelque fierté comme ministre des Postes, mais c'est une satisfaction que vous m'avez vous-même refusée!

En tout cas, croyez bien que je suis d'accord avec vous pour souhaiter non pas qu'il n'y ait aucun malentendu entre nous — il ne peut pas y en avoir — mais pour souhaiter que nous fas-

sions d'un commun accord tout ce que nous pourrions pour resserrer nos liens commerciaux, puisque les autres n'ont plus besoin d'être resserrés.

Je ne vous suivrai pas, mon cher Président et vous, mon cher Ministre, sur le terrain des précisions. Mais je peux vous dire que je ne suis pas de ceux qui s'imaginent qu'on peut vendre à l'étranger sans rien y acheter. Je crois que c'est une prétention singulière et bien malheureuse que de voir cet état d'esprit après une guerre qui doit nous enseigner la solidarité des peuples, que de voir toutes les nations hérissées des barrières douanières et essayer d'exaspérer un chauvinisme économique qui me paraît à moi singulièrement dangereux.

Il faut entre les peuples des relations économiques excellentes et avantageuses pour les deux parties, si l'on veut maintenir des relations politiques véritablement bienfaisantes, justes et fécondes.

Vous ne pensez pas que j'oublierai ce principe que je n'ai cessé de répéter comme député et comme sénateur, et que je n'ai point oublié depuis que je suis ministre.

Je vous assure que j'essaierai quant à moi d'appliquer ces principes, surtout quand il s'agira d'un pays comme le vôtre.

Aussi, je m'associe de tout cœur aux espoirs que vous avez formulés tout à l'heure, et c'est avec un sentiment de gratitude pour les raisons que vous indiquez, et d'amitié profonde, que je lève mon verre à la grandeur de la Suisse, à sa prospérité, et permettez-moi d'ajouter, mon cher Ministre, à la santé de son représentant.

Cours du franc suisse à Paris en mai 1925 (Cours cotés en Bourse)

Date	Plus haut	Plus bas	Date	Plus haut	Plus bas
1			15	371.75	371.25
4	369.25	369. »	18	373.25	373.25
5	369. »	368.75	19	374.50	373.75
6	371.75	370. »	20	375.75	375.75
7	372.50	372.50	22	377. »	375.50
8	371. »	370.25	25	378.25	378. »
11	372.25	371.75	26	383. »	382.75
12	370.50	370. »	27	387.75	387.75
13	373. »	372. »	28	386. »	385.50
14	371.50	371. »	29	386.75	385.50

PLUS HAUT : 27 mai, **387,75.**

PLUS BAS : 5 mai, **368,75.**

Cours moyen du franc français à Genève en mai 1925

1	26.975	15	26.9875
4	27.0125	18	26.8375
5	27.0875	19	26.75
6	27.075	20	26.60
7	26.7825	22	26.5875
8	26.95	25	26.4375
11	26.8625	26	26.125
12	26.9875	27	25.8125
13	26.8875	28	25.8625
14	26.95	29	25.987

PLUS HAUT : 5 mai, **27,0875.**

PLUS BAS : 27 mai, **25,8125.**